

vivre EDF l'hebdo

Vendredi 19 octobre 2018 - N°328



195 GWh d'électricité par an. C'est ce que consomme Disneyland Paris, équivalant à une ville de 40 000 habitants. Le parc d'attractions a signé pour deux ans un contrat de fourniture d'électricité avec EDF. Simultanément, EDF ENRS porte auprès de Disney une offre photovoltaïque qui inclut une part d'autoconsommation, avec l'installation d'ombrières de parking. Ici, une partie de l'équipe qui a remporté ce marché (de gauche à droite : Laura Ordner, Anne-Laure Bugeat, Osaki Verges et Matthieu Nicolai).

Xavier Girre confirme le rebond financier d'EDF en 2018



JB Baldi

"2018 est bien l'année du rebond". C'est le directeur financier du Groupe, qui le confirme. Pour Xavier Girre, les résultats progressent notamment grâce à la "hausse des prix du CO₂ et à l'engagement de chacun dans le plan de performance". L'Arenh, qui oblige EDF à vendre aux fournisseurs alternatifs une part importante de sa production nucléaire, pénalise cependant ses performances et limite les capacités d'investissement du Groupe dans la transition énergétique.

2018, année du rebond.

Vous confirmez ?

Xavier Girre : Oui, je vous le confirme. Les résultats sont là. L'Ebitda* est en forte progression au premier semestre avec 8,2 milliards d'euros réalisés, soit une hausse de 18,9 % par rapport au premier semestre 2017. Ceci résulte notamment du bon déploiement de notre plan de performance. La réduction des coûts, réalisée grâce à l'engagement de tous, devrait atteindre au moins 800 millions d'euros à la fin de cette année par rapport à 2015. La hausse des prix de l'électricité contribue aussi à la progression de nos résultats. Cette hausse est la conséquence d'une réforme du système européen d'échange de quotas d'émission de CO₂ qui réduit le nombre de permis à polluer à partir de 2019 et augmente le coût relatif des activités émettrices. Notre stratégie bas carbone est reconnue.

L'Arenh, dispositif qui oblige EDF à vendre aux fournisseurs alternatifs une part de sa production nucléaire, limite-t-elle cette dynamique ?

En effet. Nous estimons que plus des deux tiers de nos ventes sont plafonnées

à un prix maximal de 42€/MWh alors que les prix de marché sont actuellement autour de 60€/MWh. Ceci pénalise notre capacité d'investissement dans la transition énergétique.

“EDF est redevenu la première capitalisation de son secteur en Europe”

EDF bientôt de retour dans le CAC 40 ?

Nous n'en sommes pas loin. Le cours de l'action a progressé de plus de 80 % depuis l'augmentation de capital en mars 2017. Elle se situe aujourd'hui à près de 15 euros. EDF est redevenu avec Enel la première capitalisation de son secteur en Europe, avec 45 milliards d'euros. Mais notre capitalisation flottante se limite à 15,1 %. Le reste du capital est détenu par l'État et

les salariés. C'est pourquoi nous ne sommes pas aujourd'hui dans le CAC 40, bien que très proches de la 40^e place. Au-delà de notre place dans cet indice, l'essentiel est notre capacité à investir dans les projets, à les mener à bien et à dégager des cash flow pour maîtriser la dette. Nous sommes concentrés sur ces objectifs pour déployer CAP 2030.

EDF a récemment émis de nouvelles obligations, est-on en train de creuser la dette ?

Quand nous émettons de nouvelles obligations, nous recevons du cash en échange. Cela n'a pas d'impact sur la dette financière nette. L'enjeu est d'anticiper nos besoins de refinancement et de financer les investissements. En septembre, nous avons ainsi émis des obligations à travers plusieurs opérations : un montant de 3,75 milliards de dollars pour une maturité moyenne de 18,7 ans et un milliard d'euros à douze ans. Nous avons aussi émis des hybrides – un titre de dette qui n'a pas une échéance fixe et qui est subordonné à toutes les autres dettes – pour 1,25 milliard d'euros. Le montant total de nos hybrides est cependant resté stable à 10,5 milliards d'euros car nous avons racheté par anticipation des hybrides déjà émis. Le rachat de ces hybrides et l'émission concomitante de nouveaux titres a permis d'anticiper deux options de remboursements en 2020 et 2022. Par ailleurs, je rappelle que nous avons émis 4,5 milliards d'euros d'obligations vertes depuis 2013 pour financer nos projets renouvelables. Ces financements participent très directement à notre stratégie bas carbone. Au total, le succès de toutes ces opérations témoigne de la bonne perception de notre entreprise sur les marchés. Nous devons la maintenir. En ce qui concerne la dette, elle a été réduite à 31,3 milliards d'euros fin juin contre 33 milliards fin 2017. Elle égale 2,1 fois l'Ebitda, bien en-deçà du maximum de 2,5 que nous nous sommes donné. Ceci dit, elle demeure un sujet d'attention majeur, notamment parce que nous finançons actuellement des projets qui ne généreront du cash que lorsqu'ils seront en fonctionnement, comme par exemple Flamanville 3, Linky et Hinkley Point C. Au total, il faut saluer le parcours réalisé grâce à l'engagement de tous et poursuivre ainsi pour dégager les moyens de financer durablement le développement de notre Groupe et réussir CAP 2030. ■

*Ebitda bénéfice avant intérêts, impôts, dépréciation et amortissement.

DERNIÈRE MINUTE

Jean-Bernard Lévy était ce jeudi 18 octobre au Royaume-Uni pour une revue de projet sur le futur EPR de Hinkley Point. Accompagné de Xavier Ursat, directeur exécutif Groupe ingénierie et projets nouveau nucléaire, il a rencontré les équipes qui se préparent à une première étape majeure, la réalisation de la plateforme en béton de 4 500 tonnes sur laquelle reposeront les futurs réacteurs.

Infos sur [vivre EDF online](#)

Réformes des retraites : "Nous assurer que les spécificités d'EDF sont bien prises en compte"

Le gouvernement a dévoilé les grandes lignes de son projet de réforme des retraites. Il devrait concerner l'ensemble des salariés, quel que soit leur régime de retraite. Le directeur de la stratégie sociale du Groupe, Thomas Audigé en décrypte les principaux éléments.

Que va-t-il se passer du côté de nos retraites ?

Thomas Audigé : Le gouvernement a annoncé que ce projet consisterait à passer de l'actuel régime en annuités à un régime à points. Dans ce nouveau système, à chaque fois que le salarié travaille, donc cotise, il reçoit des points, qui s'accumulent dans un compte personnel qui le suit tout au long de sa carrière, quels que soient son emploi et son statut. Le gouvernement indique travailler sur un système universel, qui prévoirait le même socle de règles pour tous les salariés quels que soient leur statut et leur secteur d'activité, et qui resterait un système de répartition, où les actifs financent par leurs cotisations les pensions des retraités actuels. Chaque entreprise et chaque branche professionnelle auraient la possibilité de compléter ces droits, par exemple avec des dispositifs dits de retraites supplémentaires.

Pour quand ?

Cette réforme pourrait prendre effet à partir de 2025. Les retraités actuels et les salariés qui partiraient avant fin 2024 ne seraient pas concernés. Le gouvernement a aussi indiqué prévoir une période de transition de plusieurs années, où les salariés qui ont accumulé des droits au titre du régime actuel ne passeraient que progressivement au futur régime.

Quid des salariés d'EDF SA qui ont un statut particulier ?

Nous nous sommes mis en ordre de bataille pour nous approprier le projet et évaluer les impacts pour nos salariés avec tous les employeurs de la branche des industries électriques et gazières pour voir la manière dont nous pourrions compléter le socle universel mis en place par la réforme, une fois la loi votée. Il s'agit de fédérer une position d'employeurs au sein de la branche et d'échanger très régulièrement avec les fédérations. Trois séminaires ont déjà eu lieu avec ces dernières et un autre est organisé jeudi 22 novembre. Nous dialoguons également avec les pouvoirs publics pour attirer leur attention sur les spécificités de notre régime afin qu'elles soient prises en compte dans la définition du système cible et des modalités de transition vers celui-ci.

Infos sur [vivre EDF online](#)

Les Échos souligne la maturité digitale d'EDF

"EDF a porté l'enjeu de la transformation digitale à un niveau stratégique et revu en profondeur organisation et formation internes", selon Les Échos de ce lundi 15 octobre. Le quotidien, qui publie tous les ans le classement des grandes entreprises françaises selon leur maturité numérique, a évalué le Groupe : avec une note de 16,48, EDF se placerait en 2^e position du classement s'il faisait partie du CAC 40. Le Groupe arrive en tête des sociétés sur les thèmes de la maîtrise technologique, avec une note de 28/30, et de la sécurité, avec 14/15.

Infos sur [vivre EDF online](#)

Sodetrel change de nom et de dimension

Sodetrel devient Izivia, un nouveau nom, une nouvelle identité pour une étape majeure dans l'histoire de la filiale 100 % EDF dédiée à la mobilité électrique. Après l'annonce du Plan mobilité électrique d'EDF, Izivia change de dimension pour accompagner la stratégie du Groupe et faire de l'énergéticien le leader de la mobilité électrique en Europe dès 2022. Izivia continuera son développement sur l'ensemble des activités liées aux infrastructures de recharge pour les véhicules électriques en France et étendra ses frontières au Royaume-Uni, à la Belgique et à l'Italie.

Infos sur [vivre EDF online](#)

Une division DTEAM avec 5 000 salariés au sein de la production

Le 1^{er} janvier, la DAIP (division appui industriel à la production) et la DPII (division production ingénierie thermique) ne feront plus qu'une. Elles deviendront la DTEAM, division thermique, expertise et appui industriel multi-métiers, qui rassemblera plus de 5 000 salariés concourant à la performance des producteurs nucléaires, thermiques et hydrauliques, des ingénieries d'exploitation, de réseau, du nouveau nucléaire, de la déconstruction et du Grand carénage. "La complémentarité des savoir-faire va booster l'innovation et permettra de proposer des offres de services plus complètes en France et à l'international", explique Éric Bret, directeur de la DTEAM.

À Dijon-Prenois, EDF rassemble les acteurs de la mobilité électrique

Au lendemain de l'annonce par le Groupe de son Plan mobilité électrique, les équipes d'EDF de Bourgogne-Franche-Comté rassemblent tous les acteurs concernés par son développement, collectivités et entreprises. Mercredi 24 octobre, treize marques automobiles seront à l'essai sur le circuit de Dijon-Prenois ainsi que des vélos à assistance électrique et des scooters.

À Nanterre, Cube fait évoluer les modes de travail



Véronique Lacour et Jean-Bernard Lévy dans la salle de visioconférence de Cube, lors de son inauguration.

À Nanterre, Jean-Bernard Lévy a inauguré Cube, le site de Picasso modernisé. Ce bâtiment rassemblera à terme la majeure partie des équipes franciliennes des services informatiques et télécoms, des services tertiaires ainsi que celles des opérations, soit 2 600 personnes. Sur 32 400 mètres carrés, Cube compte 1 900 postes de travail, 2 330 places en espaces collaboratifs et seulement 7 bureaux individuels. Une appli pour se repérer dans le bâtiment a même été développée. Plus de huit occupants

sur dix, dont plus de 50 % sont en télétravail une à deux journées par semaine, sont aujourd'hui satisfaits des nouveaux espaces. 73 % des managers affirment avoir fait évoluer leurs pratiques managériales et 81 % affirment être satisfaits d'être parmi leurs équipes. Ce projet, réalisé avec la direction de l'immobilier du Groupe permettra aussi d'économiser 17 millions d'euros par an notamment en mettant fin aux baux des sites de Guynemer, Carillon, Cèdre, Olivet et Clamart.



La bonne idée

Le mobilier des Electric Days réutilisé

Tout le mobilier des Electric Days a été loué ou réalisé afin d'être récupéré et recyclé par des repreneurs tels Emmaüs. L'événement a été entièrement éco-conçu et responsable, de la restauration respectueuse des saisons en circuit-court à la limitation de moquette.

La photo



Vendredi 12 octobre, Christophe Carval, le directeur des ressources humaines du Groupe, a reçu, sur le plateau de BFM Business, le "Trophée 1ère chance". Il valorise l'initiative d'EDF de faire 1/3 de ses recrutements via l'alternance. Un alternant sur 100 en France est dans le Groupe, qui compte aujourd'hui plus de 6 000 alternants et 5 500 tuteurs. "L'alternance est une voie privilégiée pour la formation, la professionnalisation et l'insertion des jeunes et des personnes éloignées de l'emploi. Nous sommes convaincus qu'il s'agit d'une chance pour l'entreprise et pour les alternants", a souligné Christophe Carval.

Infos sur [vivre EDF online](https://www.edf.com/vivre-edf-online)

Vite lu

- Le directeur exécutif Groupe, Cédric Lewandowski, élu à Milan vice-président du Conseil mondial de l'énergie en charge de l'Europe. Fondé en 1923, le CME est la principale organisation mondiale multi-énergie. Son objectif est de "promouvoir la fourniture et l'utilisation durables de l'énergie pour le plus grand bien de tous" en mettant en avant les questions d'accessibilité, de disponibilité et d'acceptabilité. Le CME est composé de comités nationaux représentant près de 100 pays, dont le comité français, le Conseil français de l'énergie, est présidé depuis janvier 2018 par Jean-Bernard Lévy.
- Mardi 16 octobre, la R&D du Groupe accueillait sur le site des Renardières des députés européens. Ils ont notamment visité les labs mobilité électrique, batteries et stockage ainsi que concept grid.
- Le comité d'organisation de la Coupe du monde féminine de football qui aura lieu l'an prochain en France recrute cinquante volontaires au sein du groupe EDF. Tout savoir sur Vivre EDF Online.
- Vendredi 26 octobre, l'Hebdo Régions sera consacré à la Bretagne.

200 salariés pour accélérer la transformation du Groupe

Parlons Énergies

Avec les vingt défis nés de Parlons Énergies, la démarche se poursuit. Depuis ce mercredi 17 octobre, un "collectif transfo" de 200 salariés partage idées et expériences sur une plateforme web interne. Objectifs : accompagner et accélérer la transformation du Groupe. Ils se retrouveront le 13 novembre à Saclay pour enrichir les premiers échanges digitaux et relever trois premiers défis sur le thème de l'organisation agile.

Inscription sur [parlonsenergies.fr](https://www.edf.com/parlonsenergies.fr)

La campagne



SEMAINE
Santé
Sécurité

**Le vrai
héros,
c'est celui
qui ose !**

Dire

qu'une situation
est dangereuse

Interpeller

avec bienveillance

Accepter

d'être interpellé

Intervenir

avant qu'il ne soit trop tard

**Nous pouvons tous
être ce héros.**

éditss PHOTO © EDF - STÉPHANIE JAVET

TOUS ENSEMBLE, acteurs de la vigilance partagée



VIGILANCE
PARTAGÉE